

LE RÔLE DES PARTIES PRENANTES POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

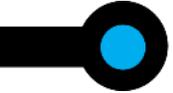


Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



**Damiano Aliprandi -
Fondazione Fitzcarraldo**

Code n. M1 Unit4 SU4.1



Résumé

Vue d'ensemble

Buts et objectifs
Ce que vous allez
apprendre - LO
Mots clés et termes
Contexte

Section 3

Questions ouvertes et
conseils
Questions ouvertes &
questions de réflexion
Points essentiels

Section 1

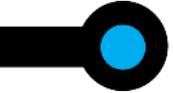
Principales parties
prenantes dans les
projets de
développement local

Section de clôture

Liste des références
Noms et crédits des
auteurs

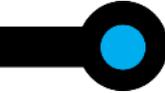
Section 2

Études de cas



But et objectifs

Cette présentation traite du **rôle des parties prenantes dans les projets de développement basés sur la culture** et a pour but de définir et analyser qui sont ces parties prenantes : institutions, DMOs, organisation à but non-lucratif et organisation à but lucratif.



Qu'allez-vous apprendre (résultats de l'apprentissage)

À la fin de cette présentation, vous serez capable de :

- Être plus conscient de la complexité rencontrée dans chaque projet de développement local.
- Identifier les principales typologies des participants, comment ils devraient être investis et comment ils communiquent entre eux.
- Connaître et utiliser les approches, méthodologies et procédures existantes pour améliorer la collaboration entre les territoires locaux et les parties prenantes.
- Comprendre les différents besoins des parties prenantes et décrire en quoi ils impactent un projet. De plus, vous serez capable de décrire les intérêts divergents des différentes parties prenantes ainsi que la concurrence de leurs priorités.

Mots-clés et termes

Processus de développement local

“Action et vision compréhensible et intégrée qui mène à la résolution de problèmes dans un territoire, et qui cherche à amener des améliorations d’un point de vue économique, physique et social d’une certaine zone qui a été sujet à un changement.» (Roberts, Peter 2000).

Utilisateurs généraux

Professionnels, sociétés ou entreprises qui contribuent à la mise en valeur globale d'un territoire en fournissant des services et des équipements utiles mais en considérant le patrimoine culturel principalement comme un bien destiné à l'exploitation commerciale.



Mots-clés et termes

Fournisseurs généraux

Entreprises utilisant la culture pour établir ou renforcer leur réputation générale, même si leur activité n'est pas liée à la culture.

Fournisseurs culturels

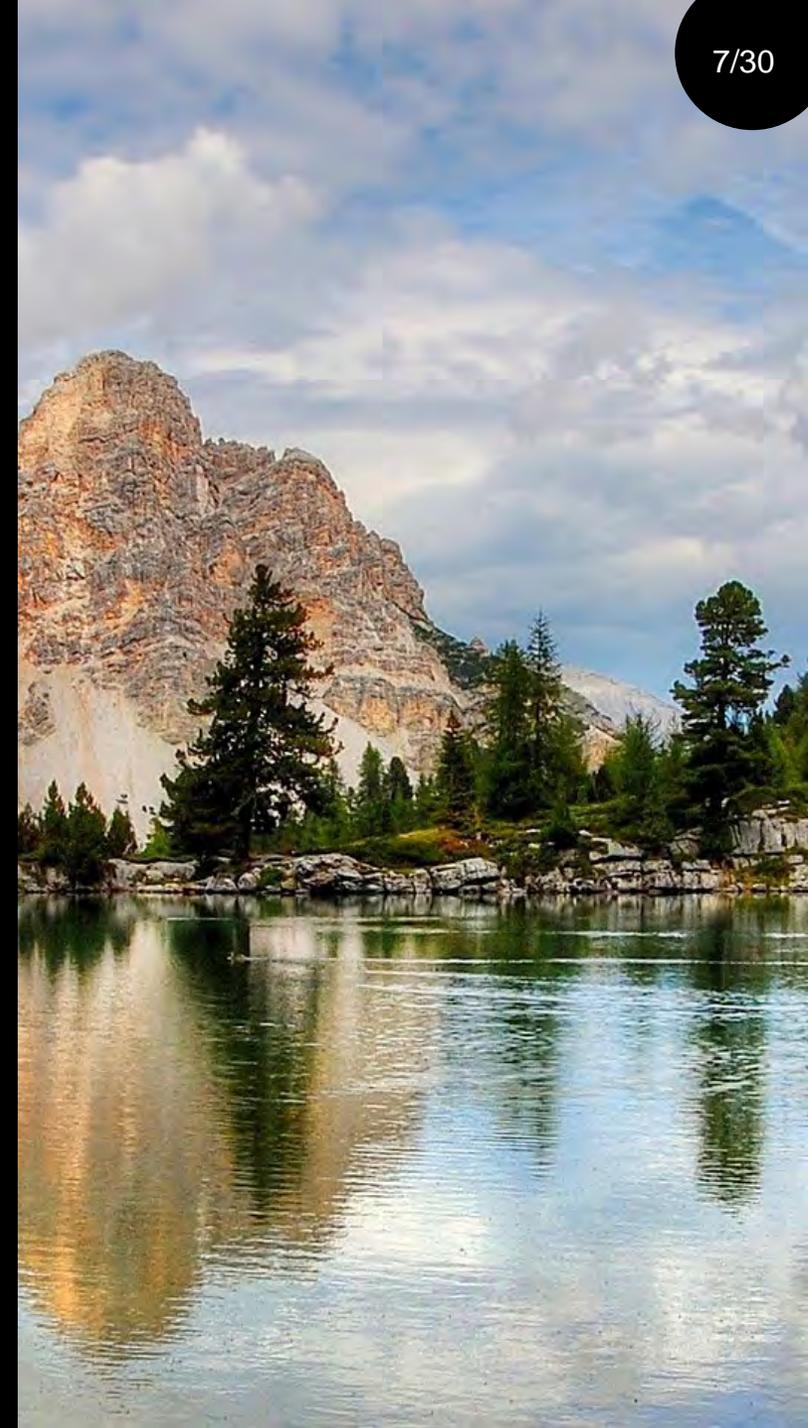
Organisations à but lucratif faisant des affaires dans les secteurs culturels.



Contexte

La méconnaissance de la **complexité intrinsèque** de tout projet ou politique de développement local est toujours une **menace** pour le succès des interventions mises en place sur le territoire, quelles qu'aient été les intentions, ou le montant des ressources financières investies.

Le mode de fonctionnement des acteurs locaux, leurs besoins et attentes, les raisons pour lesquelles ils pourraient être motivés à investir dans la réalisation de certains projets de développement local est le bon point de départ pour mettre en place une stratégie et impliquer activement tous les acteurs locaux clés.



SECTION 1

Principales parties prenantes dans les projets de développement local



Une question de complexité et de conflits

Les projets de développement local englobent une variété d'activités potentiellement en conflit les unes avec les autres, car elles doivent porter à la fois sur la protection et la valorisation du patrimoine. La littérature de l'économie culturelle parle de "tension entre la culture et le commerce" :



- la "protection" garantit que le patrimoine culturel et naturel est conservé pour les générations futures et n'est pas détruit pour des raisons économiques (ou idéologiques) ;
- les activités de "mise en valeur" visent à faire en sorte que le patrimoine puisse être apprécié et "utilisé" par le plus grand nombre de personnes possible, au risque de compromettre la sécurité et la préservation du patrimoine culturel

Une question de complexité et de conflits

Certaines catégories d'opérateurs locaux jouent un rôle crucial en tant que parties prenantes en raison de la centralité de leur contribution pour le succès de toute intervention de développement local, mais nous devons être conscients du fait que :

- les parties prenantes n'agissent jamais comme des acteurs isolés
- les parties prenantes sont plus susceptibles d'interagir les unes avec les autres en apportant leurs propres besoins, attentes, visions, idées, préjugés, etc.



Les principaux acteurs du développement local



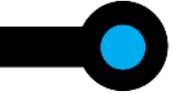
INSTITUTIONS



À BUT NON LUCRATIF



À BUT LUCRATIF



Les principaux acteurs du développement local

Institutions

Les institutions publiques telles que les autorités municipales peuvent assumer une variété de rôles en relation avec les processus de développement local :

- **chargés de la définition des politiques** au niveau le plus large ;
- **propriétaires de bâtiments** ou de sites d'intérêt culturel ;
- **fournissent des incitations** , notamment par des avantages fiscaux et des avantages liés à la restauration et à la réutilisation de leurs propriétés privées, en particulier pour les sites vides ou sous-utilisés.

La mise en valeur des sites du patrimoine culturel dépasse généralement les capacités financières et de gestion des municipalités, ce qui justifie l'implication d'acteurs privés - à but lucratif ou non - désireux d'utiliser le patrimoine à leurs propres fins.



Les principaux acteurs du développement local

Organisations à but non lucratif

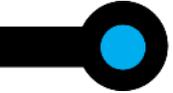
Les organisations sociales et culturelles à but non lucratif sont de la plus haute importance pour faire du patrimoine culturel un moteur du développement local, de la participation culturelle et de l'inclusion sociale.

En effet, les organisations à but non lucratif sont en mesure de :

- **toucher de nouveaux publics** (mais pas encore de clients)
- **faire participer** les publics par le biais d'activités culturelles, artistiques et éducatives
- **promouvoir le développement communautaire** par la revitalisation de bâtiments ou de sites historiques abandonnés ou sous-utilisés.

L'implication institutionnelle des opérateurs à but non lucratif semble facile de loin, car les buts et objectifs sociaux et culturels poursuivis par ces organisations sont généralement alignés sur les missions qui animent les institutions publiques par le biais des politiques publiques.

Néanmoins, il existe des menaces potentielles qui pourraient compromettre la durabilité



Les principaux acteurs du développement local

Organisations à but lucratif

La revitalisation des territoires implique l'implication d'un plus grand nombre d'activités économiques différentes. Pour une partie de ces activités, le patrimoine culturel est un atout fondamental pour fournir des produits ou des services de qualité.

La réussite des processus de régénération repose donc sur l'implication de différents types d'organisations privées, chacune caractérisée par des besoins, des objectifs et des approches différents. En fonction de leur vision et du type d'activité menée, les organisations à but lucratif (firmes, sociétés, entreprises, industries) peuvent être intéressées à travailler sur un territoire spécifique :

- uniquement pour bénéficier d'incitations économiques ou pour atteindre une cible spécifique ;
- pour améliorer la réputation de leur marque ou mieux valoriser leur responsabilité sociale d'entreprise, etc.

Les principaux acteurs du développement local

Les décideurs politiques et les institutions doivent être conscients de cette hétérogénéité des différents acteurs afin de mieux aborder leurs interventions et d'identifier les groupes qui correspondent le mieux aux buts et objectifs de l'initiative de régénération.

En fonction de leur intérêt et de leur relation avec le patrimoine culturel, il existe **trois grandes typologies d'acteurs du profit** :



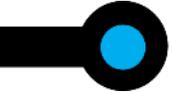
Utilisateurs généraux



Fournisseurs généraux



Fournisseurs culturels



Trois grandes typologies d'acteurs du profit

Utilisateurs généraux : Privés avec peu ou pas d'intérêt spécifique mais motivés par d'autres facteurs tels que la présence d'avantages économiques, d'opportunités financières pour l'achat ou la location de biens immobiliers ; Cette catégorie englobe toutes les entreprises considérant les territoires uniquement/principalement comme un atout pour l'exploitation commerciale.

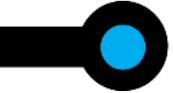
Fournisseurs généraux : Entreprises qui utilisent la culture pour établir ou renforcer leur réputation globale en tant qu'outil à des fins de communication, de marketing ou de responsabilité sociale des entreprises, même si leurs activités ne sont pas liées à la culture.

Fournisseurs culturels : Organisations à but lucratif faisant des affaires dans les secteurs culturels. Pour ce cluster, les territoires riches en histoire, en culture et en arts constituent souvent un habitat naturel, en parfaite adéquation avec leur approche commerciale, leurs activités, leurs produits et leurs services. Ce cluster comprend également les organisations culturelles et sociales à but non lucratif plus susceptibles de gérer des bâtiments et des sites revitalisés.

SECTION 2

Études de cas





Liste des études de cas

Cette section fournira la description de **deux exemples intéressants de participation des parties prenantes** dans le but d'impliquer un large éventail d'acteurs locaux dans les projets de développement local.

Ces brèves descriptions se concentrent sur le "**rôle de l'engagement**" entre les secteurs public et lucratif, qui est l'une des questions les plus complexes à traiter dans ce type d'initiatives.

Étude de cas 1: “Urbino and Montefeltro” Cultural District

Lorsqu'elles travaillent ensemble, les institutions locales peuvent déclencher efficacement des projets de développement local à long terme impliquant un grand nombre de parties prenantes différentes. C'est le cas du district culturel "Urbino et Montefeltro", lancé en 2016 par la Communauté de montagne Alto et Medio Metauro, dans la région des Marches (Italie centrale).

L'objectif du district est de valoriser le patrimoine culturel local en tant que principal moteur du développement du slow tourisme dans une zone très riche en termes d'arts, d'histoire et de paysages, mais peu connectée au reste de la région.

La liste des installations et avantages potentiels fournie pour engager les parties prenantes locales n'est pas conçue comme un simple transfert de responsabilités des institutions vers les organisations privées. Au contraire, **les accords sur les installations et les avantages sont eux-mêmes de puissants outils de levier pour le développement local car ils fondent une collaboration**



MONTEFELTRO SVILUPPO

LM

URBINO · E · IL · MONTEFELTRO

DISTRETTO · CULTURALE · EVOLUTO

Étude de cas 1: “Urbino and Montefeltro” Cultural District

Les apports que Mountain Community peut fournir pour encourager les investissements privés dans les processus de régénération basés sur le patrimoine culturel peuvent être considérés comme appartenant à trois catégories principales :

1. financement direct,
2. promotion du positionnement et de l'image de marque,
3. réduction des coûts et soutien technique .



Étude de cas 1: “Urbino and Montefeltro” Cultural District

Voici certains de ces apports :

- **Approbation institutionnelle** et soutien technique pour aider les opérateurs privés à interagir avec les institutions et les agences chargées de la protection du patrimoine culturel (trusts nationaux, départements du patrimoine, etc.) ;
- **Soutien technique** pour le règlement des questions administratives et bureaucratiques, avec un accent particulier sur les aspects techniques qui accompagnent les activités de restauration ;
- **Soutien institutionnel** pour aider les particuliers à rechercher un soutien économique auprès des autres institutions à l'échelle locale, nationale et internationale (par ex., financement de l'UE)
- **Réduction du loyer** ou des autres frais de fonctionnement liés à la gestion du bâtiment ou du site ;
- **Soutien financier direct** ;
- **Soutien à la communication** et à la promotion des interventions au niveau local ;
- **Promotion d'activités culturelles** dans les environs du site, c'est-à-dire des festivals, des événements culturels ou sportifs



Étude de cas 2: Ecomuseo delle Miniere e della Val Germanasca

Le rôle d'un écomusée

Un écomusée pourrait jouer un rôle crucial dans l'engagement de différents acteurs locaux dans une même stratégie ou un même projet de développement local, en assurant un lien entre les institutions publiques et les organisations ou entreprises privées.

En fait, un écomusée vise à soutenir et à habiliter une communauté à développer et à gérer son propre patrimoine, en l'aidant à conserver ses ressources et ses traditions, tout en encourageant les touristes et les membres de la communauté à prendre plaisir à visiter et à utiliser les sites de l'écomusée. Les écomusées sont axés sur l'identité d'un lieu, basés sur la participation, et s'efforcent d'améliorer la communauté impliquée et son patrimoine par le biais d'un accord. En d'autres termes, l'écomusée peut être considéré comme un outil de gestion participative du patrimoine naturel et culturel



Étude de cas 2: Ecomuseo delle Miniere e della Val Germanasca

Une expérience intéressante est l'**écomusée delle Miniere e della Val Germanasca** qui a été développé à partir de 1998 dans une petite vallée alpine à l'ouest de Turin (Italie). Il est parti d'une mine de talc, encore partiellement active, qui a été rendue visitable.

Au fil des ans, l'écomusée a produit un large éventail d'activités couvrant non seulement la mine elle-même, mais toute la vallée, sa culture "valdese" spécifique à cette partie du Piémont et les montagnes environnantes qui contiennent de nombreux sites géologiques et de biodiversité.

La structure dirigeante de l'écomusée est une société publique-privée, "La Tuno SRL", composée de **huit gouvernements locaux ou régionaux et de sept associations ou entreprises privées de la vallée**. Chaque activité est préparée et gérée par les personnes locales concernées.

ScopriMiniera



SECTION 3

Questions ouvertes
et conseils



Questions ouvertes et questions de réflexion

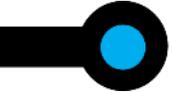
Comment les institutions, les organisations à but lucratif et à but non lucratif pourraient-elles collaborer à la mise en œuvre de politiques intersectorielles concernant le patrimoine culturel et le tourisme ?

Quels rôles différents ont les organisations à but lucratif et à but non lucratif dans le processus de développement local ?

Quels types de rôles et de responsabilités pourraient avoir les institutions publiques dans les processus de développement local du patrimoine culturel ?

Existe-t-il des études de cas vertueuses où les DMO ont mis en œuvre des processus de développement territorial impliquant directement les communautés ?

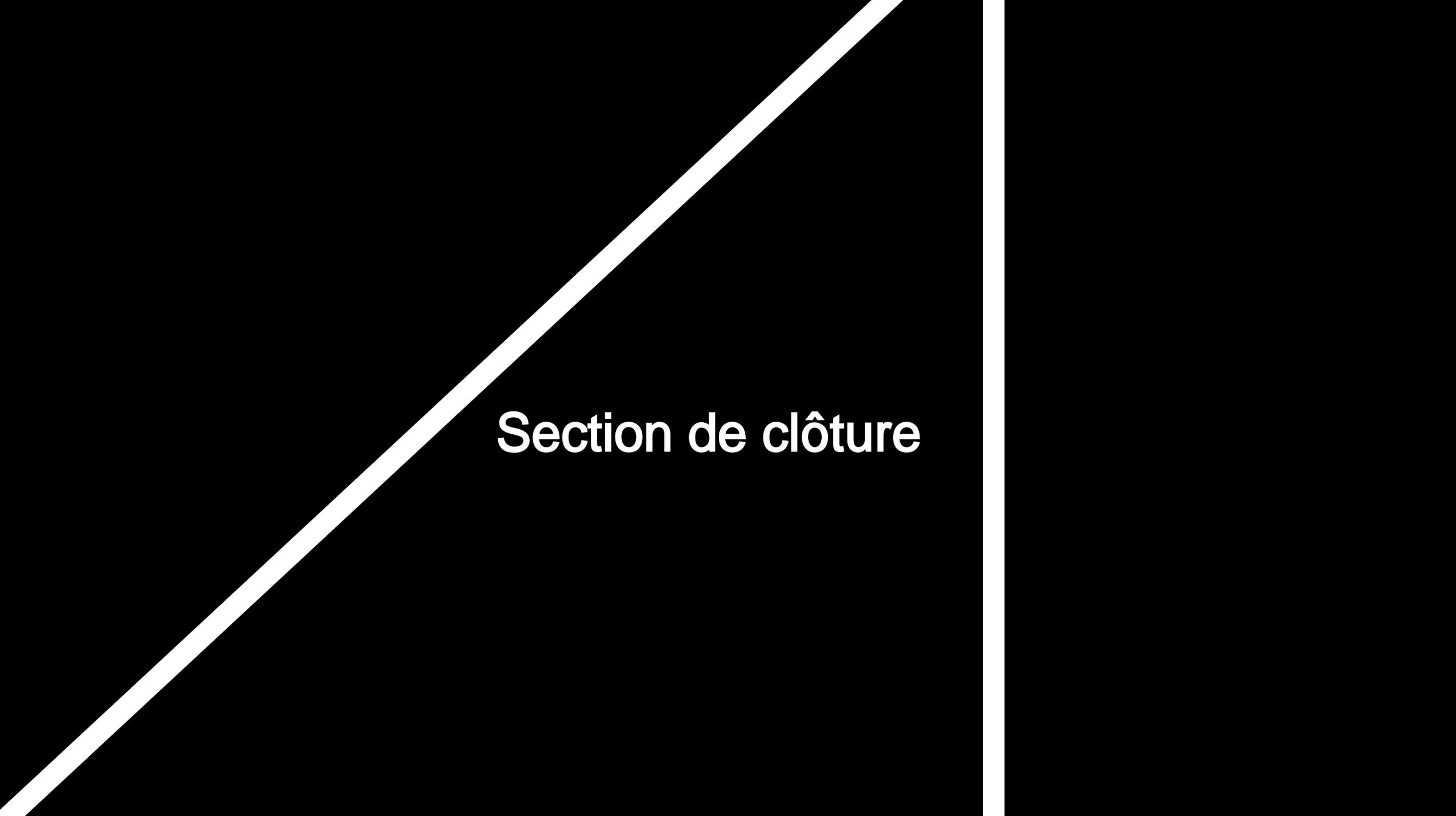




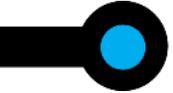
Points essentiels

Maintenant que vous avez fini de le regarder, vous devriez être capable de :

- Être plus conscient du niveau de complexité de chaque projet de développement local.
- Identifier les principales typologies d'acteurs, comment ils doivent être impliqués et comment ils interagissent habituellement les uns avec les autres



Section de clôture



Liste des références

Burrop, T. (2014). Cultural districts: bottom -up and top-down drivers. Washington, USA: American for Arts. Retrieved from: <https://www.americansforthearts.org/by-program/reports-and-data/legislation-policy/naappd/cultural-districts-bottom-up-and-top-down-drivers>

Council of the European Union. (2018). Participatory governance of cultural heritage. Report of the OMC (Open Method of Coordination) working group of Member States' experts – Study. Luxembourg, Luxembourg: European Union. Retrieved from: <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/b8837a15-437c-11e8-a9f4-01aa75ed71a1/language-en>

Case study 1:

<http://www.unionemontana.altavalledelmetauro.pu.it/altro/progetti-e-altri-servizi/distretto-culturale-evoluto-urbino-e-il-montefeltro>

Case study 2: <https://www.ecomuseominiere.it/>

Dalla Longa, R. (2011). Urban Models and Public-Private Partnership. New York, USA: Springer. Retrieved from: <https://www.springer.com/gp/book/9783540705079>

European Commission. (2017). Mapping of Cultural Heritage Actions in European Union policies, programmes and activities. Bruxelles, Belgium: European Commission. Retrieved from: https://ec.europa.eu/assets/eac/culture/library/reports/2014-heritage-mapping_en.pdf

Inherit. (2007). A guide to successful urban regeneration, Interreg III C. Norwich, United Kingdom: European Association of Historic Towns and Regions (EAHTR). New Jersey, USA: Wiley Periodicals, Inc. Retrieved from: <http://www.historic-towns.org/wp-content/uploads/2018/09/Inherit-complete-doc-final-version-pdf-Layout-1-1.pdf>



Noms et crédits des auteurs

Damiano Aliprandi, Fondazione Fitzcarraldo
damiano.aliprandi@fitzcarraldo.it



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Project Number
601073-EPP-1-2018-1-IT-EPPKA2-SSA

This Project has been funded with support from the European Commission. This publication reflects the views only of the autor, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.



This work is licensed under a Creative Commons

Attribution-Noncommercial-ShareAlike 4.0 International License
(CC BY-NC-SA 4.0)

www.euheritage.eu

